

# « Le maire est un tisserand de lien social »

Si l'on ne développe pas la relation de proximité, la violence deviendra incontrôlée, alerte le délégué général de l'Observatoire national de l'action sociale décentralisée, Jean-Louis Sanchez Remèdes à l'appui.

## Entretien

**Jean-Louis Sanchez**, 69 ans, juriste et politologue. Il est l'auteur de *La promesse de l'autre*, éditions Les liens qui libèrent, 152 pages, 17 €.

### On a l'impression d'un pays en colère, avec des gens en colère les uns contre les autres...

La crise morale s'explique fondamentalement par un déficit de lien et de repères. À partir du moment où vous n'avez plus de projet de société, vous avez tendance à rechercher votre identité dans vos appartenances d'origine : la religion, le pays d'où vous venez, etc. Les gens deviennent haïeux parce que nous avons omis de leur montrer les immenses potentiels d'humanité disponibles. Le fait de ne promouvoir que ce qui fâche, au détriment de ce qui fonctionne et rassemble, crée un climat de défiance généralisée envers son voisin, envers toute une communauté, qui se transforme vite en véritable procès.

### Tout le monde est concerné ?

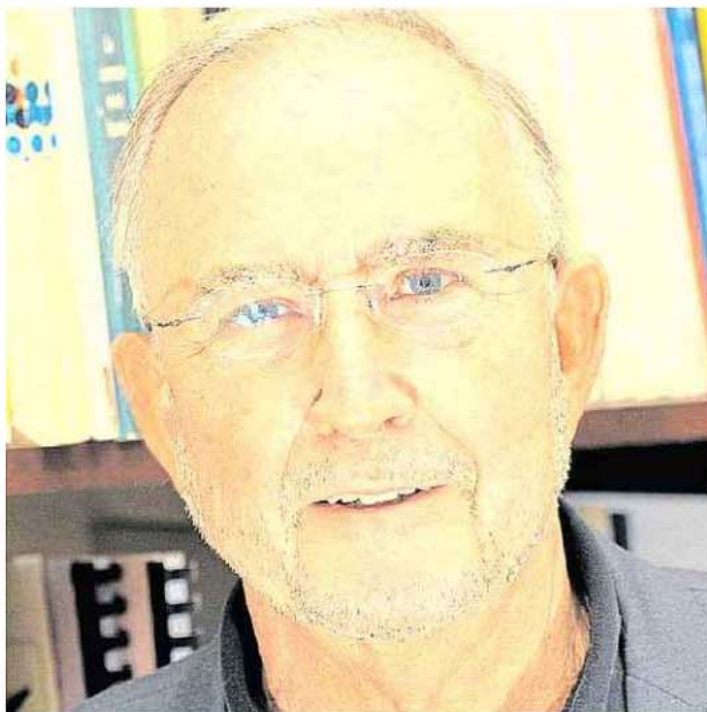
Nous avons tous les ans 150 000 enfants signalés en danger. Ils sont rarement en déficit de bien, mais en déficit de lien. Ils vivent dans des familles isolées, qui n'ont plus les moyens de leur proposer une éducation. Du côté des personnes âgées, on a pu mettre en place des éléments de politique sociale, des aides, peut-être plus importantes qu'aïeurs. Mais si on veut maintenir les personnes âgées à domicile, on ne pourra le faire qu'en s'appuyant sur des solidarités de voisinage.

### Et il y a l'effet de la crise ?

Dès que vous êtes chômeur, vous entrez dans un processus d'exclusion, au moment où l'accentuation de la crise renforce le besoin d'une entraide, d'une écoute d'un proche, d'un voisin, pour dédramatiser une situation.

### Nous serions donc tous seuls. Pourquoi ?

Nous en sommes arrivés à considérer que la solidarité n'était plus notre affaire mais l'affaire des pouvoirs



Daniel Fournay

Contre le déclin démocratique, Jean-Louis Sanchez défend un nouveau contrat social.

publics. On s'est exclu de la solidarité en recherchant du côté de l'État les réponses que nous devrions nous-mêmes apporter. La seconde raison vient des pouvoirs publics eux-mêmes. Les droits – RMI, RSA, CMU, APA, APCH, en plus du système assurantiel – n'ont cessé de progresser, mais une solidarité qui ne reposerait que sur le droit est une solidarité menacée. Enfin, les pouvoirs publics sont si soucieux du principe de précaution qu'on en est à protéger les institutions avant de protéger les usagers par des normes et des règles qui aseptisent la vie dans les établissements, les services, les quartiers.

### Comment en sortir ?

Le politique a un rôle considérable à jouer. L'école est devenue un espace de transmission de savoirs alors que ce devrait être un espace

pour façonner une personnalité, une citoyenneté, une responsabilité. D'où la nécessité, à côté d'un enseignement prodigué par les enseignants, d'un enseignement prodigué par les jeunes retraités du quartier, les travailleurs sociaux. Nous prônons la mise en œuvre d'un plan national qui ouvrirait les services publics au bénévolat. Non pas pour contredire l'efficacité des professionnels ou concurrencer l'emploi, mais pour proposer ce qui n'existe plus, de l'humanité.

### Et puis, il y a les pouvoirs locaux...

En Alsace, des maires ont demandé à la population d'agir collectivement pour, à côté des entreprises, reconstruire des équipements, des espaces verts, sans porter atteinte à l'emploi, car il s'agit de choses que nous

n'aurions pas pu faire faute de moyens financiers. On en est à 29 communes ! Il est probable que la Bretagne va s'y mettre (1). Mobiliser la population un seul jour modifie les rapports toute l'année.

### C'est un appel que vous lancez ?

La question est tellement grave, et on le voit tous les jours à travers le racisme, l'antisémitisme etc., qu'il faudrait obtenir des maires de faire de cette reconstruction des liens et des repères leur priorité, à travers l'école, les centres des loisirs, les journées citoyennes dans les quartiers... Le maire est un tisserand de lien social, pas seulement un gestionnaire d'équipements.

### Nous avons les bénévoles...

Nous en avons de très nombreux dans la consommation de loisirs, mais assez peu dans tout ce qui permet de mettre du lien. Et nous n'avons jamais eu autant de temps libre ! Si les pouvoirs publics ne s'engagent pas, on aura une telle montée de la défiance que les questions de sécurité échapperont à tout contrôle.

Recueilli par  
Michel URVOY.

(1) Conférence le 22 janvier, à Pontivy. [www.conferencedesvillesdebretagne.fr](http://www.conferencedesvillesdebretagne.fr) (pour s'inscrire).

Pour en savoir plus :  
[www.ateliersdುವivreensemble.fr](http://www.ateliersdುವivreensemble.fr)



Toutes les tensions, dans nos villes, semblent se cristalliser autour du tric, des clans, des religions...

Les maires ont un rôle essentiel à jouer pour désamorcer cette bombe à retardement. Je crois beaucoup aux vertus de la culture, du sport, où l'on multiplie les occasions de vivre ensemble, de se parler.

Karin Viard